


Québec, Dimanche 11 Février 1945

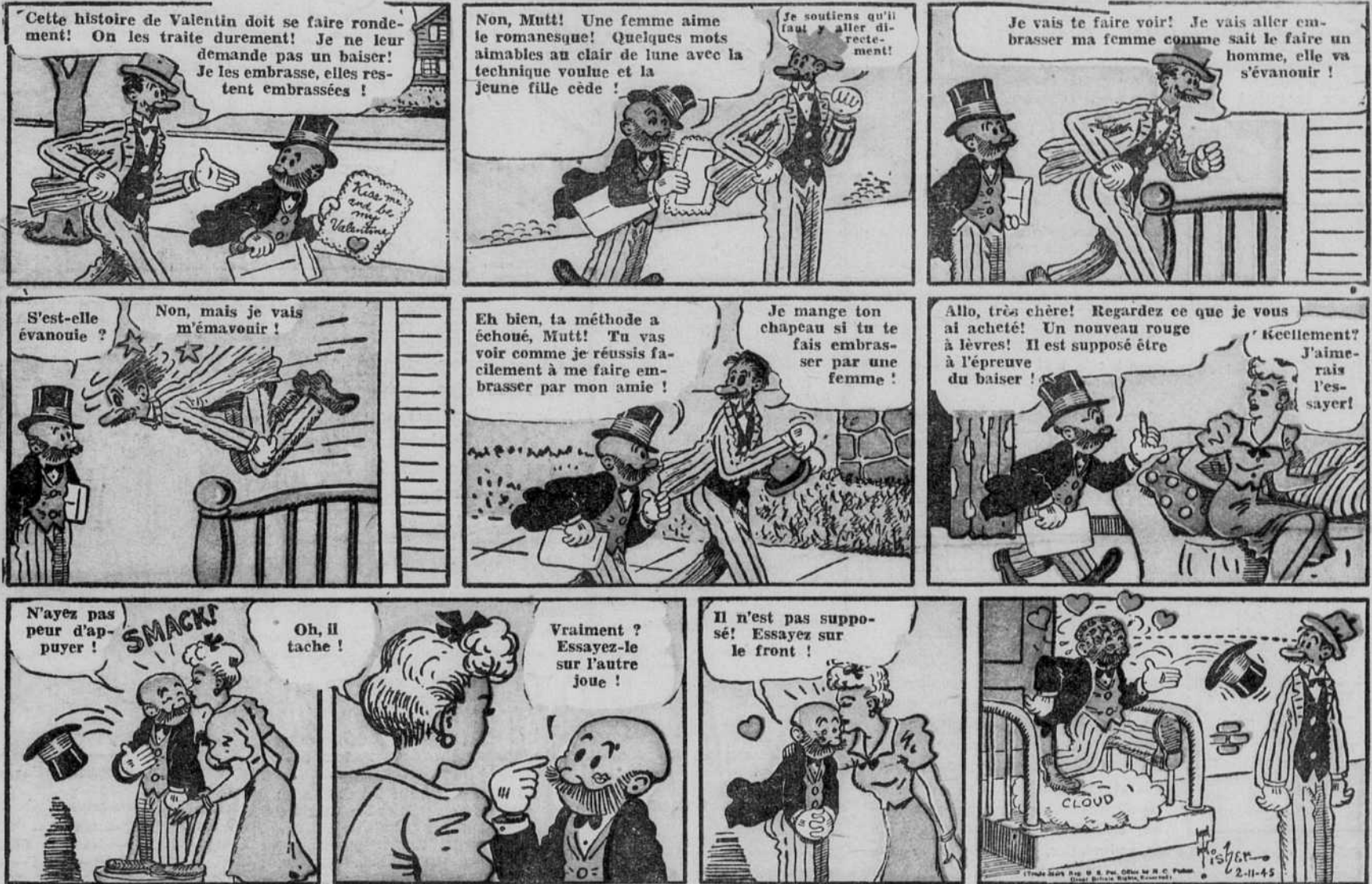
MONTREAL - CENTRE 2
 GRAVEL C E
 3570 MC TAVISH
 SIO 1 JAN 46

MUTT & JEFFE

par BUD FISHER



Après tout, ce sont les résultats qui comptent



Panel 1: "Cette histoire de Valentin doit se faire rondement! On les traite durement! Je ne leur demande pas un baiser! Je les embrasse, elles restent embrassées!"

Panel 2: "Non, Mutt! Une femme aime le romanesque! Quelques mots aimables au clair de lune avec la technique voulue et la jeune fille cède!"

Panel 3: "Je soutiens qu'il faut aller directement!"

Panel 4: "Je vais te faire voir! Je vais aller embrasser ma femme comme sait le faire un homme, elle va s'évanouir!"

Panel 5: "S'est-elle évanouie?"

Panel 6: "Non, mais je vais m'émouvoir!"

Panel 7: "Eh bien, ta méthode a échoué, Mutt! Tu vas voir comme je réussis facilement à me faire embrasser par mon amie!"

Panel 8: "Je mange ton chapeau si tu te fais embrasser par une femme!"

Panel 9: "Allo, très chère! Regardez ce que je vous ai acheté! Un nouveau rouge à lèvres! Il est supposé être à l'épreuve du baiser!"

Panel 10: "Vraiment? J'aimerais l'essayer!"

Panel 11: "N'ayez pas peur d'ap-puyer!"

Panel 12: "Oh, il tache!"

Panel 13: "Vraiment? Essayez-le sur l'autre joue!"

Panel 14: "Il n'est pas supposé! Essayez sur le front!"

Panel 15: "SMACK!"

Panel 16: "CLOUD"

Le chat Cicéron La bataille prend curieusement fin par BUD FISHER



Panel 1: Cicéron the cat is in a room with a dog.

Panel 2: "GR-R-R-ROO ROO ROO"

Panel 3: Cicéron is running through a doorway.

Panel 4: Cicéron is on a roof.

Panel 5: Cicéron is on a roof, jumping.

Panel 6: "ROO ROO ROO"

Panel 7: Cicéron is on a roof, looking down.

Panel 8: Cicéron is on a roof, looking at a dog.

Panel 9: Cicéron is on a roof, looking at a dog.

Panel 10: Cicéron is on a roof, looking at a dog.

Panel 11: Cicéron is on a roof, looking at a dog.

Panel 12: Cicéron is on a roof, looking at a dog.

Page des Jeunes

QUESTIONNAIRE

La différence entre un lézard et une lézarde ?
 —Lézard: reptile; lézarde: crevasse.
 Quel est le traitement de gouverneur général du Canada ?
 —Dix mille livres sterling, \$48,666.
 Qui fonda l'Hôtel-Dieu de Montréal ?
 —Jeanne Mance, en 1644.
 Quels continents unit l'isthme de Suez ?
 —L'Asie et l'Afrique.

Quel est le cri des enfants nouveau-nés ?
 —Le vagissement.
 Nommez la masse d'air qui environne la terre.
 —L'atmosphère (féminin).
 Qu'appelle-t-on antipodes ?
 —Le lieu opposé à celui que nous habitons.
 Quelle est la hauteur de la tour Eiffel ?
 —Trois cents mètres (914 pieds).
 (Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

Faites ces jeux d'esprit

Mon premier est une conjonction;
 Mon second précède Noël;
 Mon troisième est le palais d'un prince mahométan;
 Mon tout: abri réservé aux caravanes.

Mon premier est un étang;
 Mon second: éollant et sucré;
 Mon tout: couronné aux cieux.

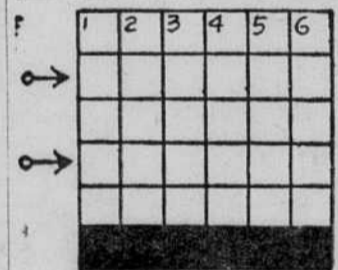
Avec C: bruit
 Avec F: habit
 Avec T: peur
 Avec V: marchandises pêle-mêle

Avec C: il chauffe
 Avec F: il se sauve
 Avec N: il fait noir
 Avec S: il emboîte le pas

Avec B: je suis une selle
 Avec F: un sot
 Avec G: un escaller
 Avec M: je n'ai point d'éclat
 Avec R: un rongeur



Reliez les chiffres par une ligne droite, de 1 à 49.



Faites cet acrostiche qui donnera le mot signifiant une "couleur de cheveux", en remplissant les carrés avec les définitions suivantes: 1—Douceur qu'aiment beaucoup les enfants; 2—petit quadrupède à poil, qui court dans les bois; 3—atroce, répréhensible, qui provoque la haine; 4—bateau; 5—reposer dans un lit, sommeiller. (Solution dans cette page).

CHOSSES ÉTRANGES

par R.-J. Scott



Des navigateurs polynésiens traversèrent le Pacifique des siècles avant Christophe Colomb, en employant pour se diriger, des "sexants" faits avec des calebasses ou gourdes.



Le mot sandwich est le même dans toutes les langues.



Les balles de golf étaient faites, il y a cent ans, de plumes recouvertes de cuir.

Les Français suralimentent les oies, qu'elles le veuillent ou non, afin de développer le plus possible leur foie, qui vient à peser jusqu'à trois livres, et qu'ils emploient pour faire du pâté de foie gras.

Cont. 1945, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

MOTS POUR RIRE

—Hein, Jean, ça te gênerait s'il fallait boire comme ton cheval, la tête en bas ?
 —Pas plus que toi s'il te fallait comme les mouches, t'asseoir au plafond.

Un professeur, un jour, expliquait à ses élèves ce que c'était qu'un phénomène. "Si vous voyez une vache, ce n'est pas un phénomène. Si vous voyez un arbre, ce n'est pas non plus un phénomène. Mais si vous voyez une vache perchée dans un arbre, qui chante comme un oiseau, alors ça c'est un phénomène".

Un client trouve un cheveux énorme dans son potage. Furieux il fait appeler le restaurateur.

Le bonhomme arrive, mais ôtant sa casquette il découvre le genou le plus parfait du monde. Alors le client, désarmé: "C'est donc votre dernier ?"

Le docteur — Inutile pour moi de revenir.

Le malade — Vais-je mourir ?

Le docteur — Non, mais vous n'avez pas d'argent.

—Ah! petite vilaine! petit poison! C'est tout le portrait de ton père: si tu n'es pas sage, j'vais appeler le diable qui t'emportera.

—Oh! j'ai pas peur, va! Papa te dit tous les jours: que le diable t'emporte! et t'es encore là.

Deux Américains discutent sur leurs ancêtres.

— Les miens étaient dans le Mayflower! dit l'un.

— Ce n'est rien, ça, répond l'autre, les miens étaient dans l'arche de Noé.

— Ah! reprend le premier; dans quelle section d'animé ?

On conduit à la Kommandantur un Français accusé d'avoir écouté la radio étrangère.

Le Herr Leutnant lui demande: —Alors, vous prenez Londres, vous ?

—Monsieur, répondit le Français, ce que vous, les Allemands, avec vos canons, vos avions, toute votre armée, n'avez pas encore pu faire, comment voulez-vous que moi, tout seul, je puisse le faire ?

—Pour parler correctement, devrais-je dire: "J'aurai un nouveau chapeau" au lieu de "Je devrais avoir un nouveau chapeau ?"

—Pour parler correctement, ma chère, tu devrais dire: "Je n'ai pas besoin de chapeau".

SOLUTIONS

CAR-AVENT-SERAIL (Caravansérail)

MARE-TIRE (martyre)

CRAC— FRAC— TRAC— VRAC

CUIT— FUIT— NUIT— SUI

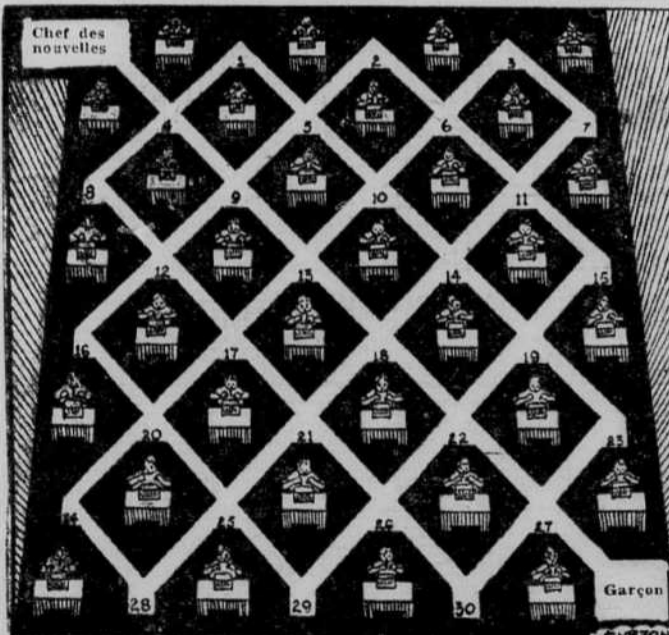
BAT— FAT— GAT— MAT— RAT

— o —
 ACROSTICHE: BLOND (Bonbon — lièvre — odieux — navire — dormir).

— o —

AU BUREAU DU JOURNAL

Le garçon part de son siège, va à 18, puis à 7, puis à 3, à 24, à 28, à 21, à 30, à 23, à 1, à 8, à 12, à 16, à 29, à 15, à 2, à 9 et enfin, au pupitre du patron.



Dans un grand journal, 32 reporters tapent les nouvelles du jour. Tous ont fini leur copie en même temps et appellent le "garçon", c'est-à-dire le commissionnaire. Celui-ci assis à droite, en bas, doit ramasser toutes les copies et aller les porter au chef des nouvelles, placé à gauche en haut, dans un seul voyage. Le garçon arrête à tous les paniers numérotés et ne tourne que 16 fois, avant d'arriver au pupitre du patron. Comment s'y prend-t-il ? Solution dans cette page.



Scène de rue à La Paz, en Bolivie



Etang de nénuphars Parkersburg, West-Virginie

★ BUCK ROGERS

Au 25ème SIECLE

par DICK CALKINS & RICK YAGER



LE COURRIER DE



Les fiançailles prolongées font souvent naître la lassitude qui entraîne ensuite la rupture.

D.—C'est une jeune fiancée qui vous écrit aujourd'hui, Pascale. En effet, je me suis fiancée à Noël l'an dernier alors que je savais fort bien que nous ne pourrions nous marier mon ami et moi avant deux ans. Sa santé, sa situation instable, la guerre, voilà autant de raisons qui nous obligent à attendre. Mais voilà que je commence à trouver le temps long. Du fait que je suis fiancée je ne puis voir personne d'autres, et comme mon ami travaille souvent le soir, c'est vous dire que je sors bien peu. Avec cela que nous nous querellons assez souvent, même si nos querelles ne durent pas longtemps.

Aussi je me demande si je n'ai pas mal agi en acceptant si tôt ma bague car il est des jours où vraiment je me demande si je continuerai d'aimer assez mon fiancé pour consentir à le marier. Je songe aussi parfois à un autre jeune homme qui s'est déjà intéressé à moi et qui est encore libre, et qui occupe aujourd'hui une situation très brillante dans le monde. Il est des soirs où j'ai envie de lui donner signe de vie pour voir s'il pense encore à moi ou si j'ai cessé de lui plaire. Il est vrai qu'il n'a pas les belles qualités de mon fiancé mais sa situation matérielle est beaucoup plus avantageuse, son physique plus séduisant, et son rang social plus élevé. Peut-être me désappointerait-il comme mari, mais j'aurais toujours la ressource de me consoler avec ma vanité de femme, le luxe et le confort qu'il pourrait me donner.

..... Franchement, Pascale, que feriez-vous si vous étiez à ma place. J'ai vingt-six ans, je ne suis pas laide, bien que petite, et j'ai l'impression d'être à un carrefour grave de mon existence. Je vous lis tous les jours et je vous aime bien. — MAGALI.

R.—Le conseil que vous êtes venue me demander, Magali, le voici : ne songez pas à épouser, ne serait-ce que dans un an ou dans deux, votre fiancé d'aujourd'hui car non seulement ce serait manquer de franchise, mais ce serait aussi vous acheminer inévitablement vers un désastre. On ne se lie pas pour la vie à un homme alors qu'on a l'esprit et le cœur remplis de l'image d'un autre. C'est là un geste contraire à la plus élémentaire loyauté et qui comporte en lui-même trop de déboires et de déceptions pour que vous ayez le droit de le risquer.

Vous admettez vous-même que le sentiment que vous inspirent votre amoureux a périçité dangereusement depuis quelques mois. C'est là souvent une des conséquences des longues fiançailles. Non pas que celles-ci soient en elles-mêmes condamnables, car à mon sens on ne connaît jamais assez bien l'être à qui l'on veut confier sa vie et son bonheur. Mais comme ce n'est pas le fait de porter un diamant à son doigt qui avive chez une jeune fille les dons d'observation et affermit chez elle le jugement et le sérieux, il semble bien que des fréquentations trop prolongées avant le mariage, en plus de devenir des occasions prochaines de familiarités et d'intimités blâmables, entraînent presque fatalement la lassitude. Votre cas est une preuve flagrante de cet avancé. Même si vous vous refusez à l'avouer en toutes lettres : vous avez cessé d'aimer votre ami. Quand on aime vraiment et sincèrement, la présence de l'être aimé tient place de toutes les autres et sa pensée suffit à peupler les jours et les soirs. Dans votre cas, il est clair que votre fiancé ne suffit plus à remplir votre vie.

Soyez donc sincère et honnête et rendez-lui sa parole. Cela ne veut pas dire que vous n'aurez qu'à faire un pas vers votre ancien ami pour qu'il rebondisse sur votre route avec une bague d'engagement et des promesses d'épousailles. Le souvenir que vous conservez de lui, rien n'en assure la réciprocité, et il y a neuf possibilités sur dix qu'étant donné le rayonnement de sa situation d'aujourd'hui, il ait l'envie de jeter les yeux, si ce n'est déjà fait, sur quelque héritière ou quelque jeune fille de premier plan. Le succès rend les hommes toujours de plus en plus ambitieux, et on en voit plus d'un, une fois que la notoriété ou que la célébrité leur sourit, tourner le dos à la fidèle et modeste compagne de leurs débuts. Qui donc vous garantit aujourd'hui le souvenir de cet ami que vous avez refusé d'oublier en dépit de la parole donnée à celui qui vous a offert son nom pour demain ? Rien ni personne.

Il me paraît donc que vos illusions au sujet de ce monsieur tiennent à bien peu de choses. Si vous songez à réédifier votre avenir sur ce seul espoir, après que vous aurez démolé celui qui pourrait être le vôtre demain, vous faites preuve de beaucoup d'imprudence. Quoi qu'il en soit, je vous répète qu'il vous restera peu de chances d'être heureuse en épousant dans six mois, dans douze ou dans quinze, votre fiancé d'aujourd'hui qui a cessé de vous intéresser et dont la présence constante à vos côtés ne tarderait pas à ressembler à un joug.

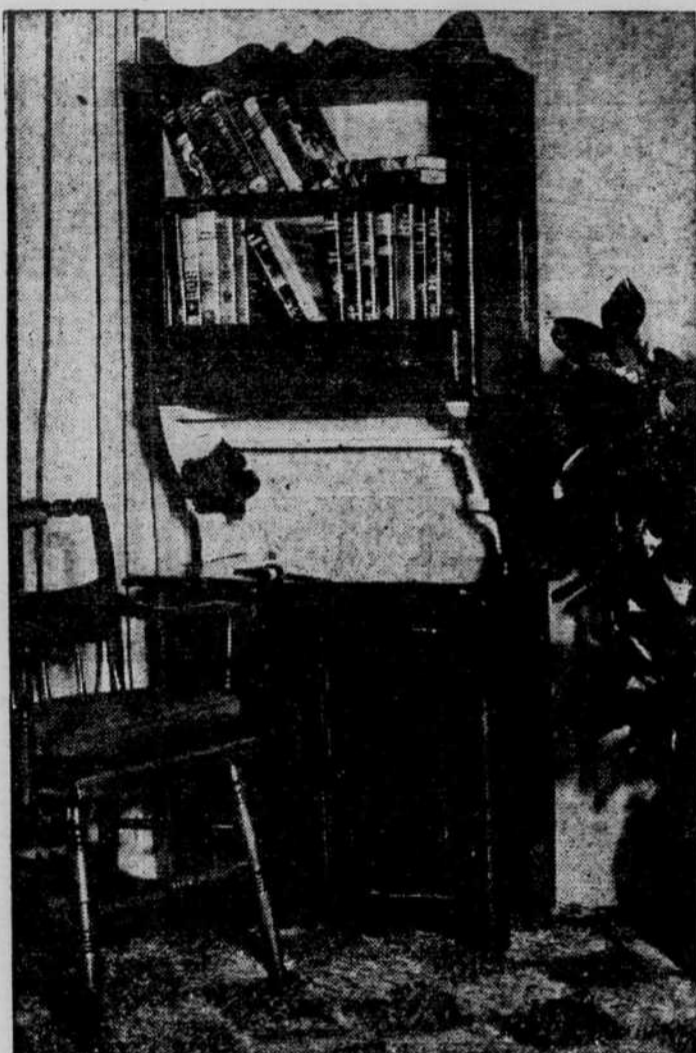
Cela ne veut pas dire que vous ne regretterez pas un jour ou l'autre cet homme sincère et bon qui vous avait choisie entre cent autres. Mais la jeunesse est ainsi faite qu'elle ne sait presque jamais à quelle enseigne loge le bonheur vrai et qu'elle se laisse facilement prendre au piège du superficiel et du factice. Et la vieillesse qui vient toujours beaucoup plus vite qu'on ne le croit, est lourde alors de désillusions et de regrets. Il n'est peut-être pas trop tard toutefois, Magali, dans votre cas, pour réfléchir à tout cela.

PASCALLE FRANCE

JEUNE EPOUSE DE 25 ANS. — C'est parce que votre santé n'est pas très bonne que vous vous faites des montagnes avec une affaire insignifiante en somme, et sans doute oubliée depuis longtemps par les deux intéressés. Vous commettriez sûrement une erreur en ressuscitant cette ancienne histoire et le mieux que vous avez à faire est d'enterrer définitivement dans l'oubli ce vieux souvenir qui vous attriste. Faites de nouveau confiance à votre mari et soyez heureuse de sa tendresse et de celle de vos petits.

J'AIME MON VETERAN. — Il semble bien que vous lâchiez la proie pour l'ombre si vous renoncez à l'homme sincère et bon qui veut vous épouser, pour ce correspondant qui est outre-mer et dont vous savez peu de chose. Tout dépend d'ailleurs si vous avez envie oui ou non de vous marier, et si aussi vous êtes sincère en affirmant aimer votre ami actuel. Votre lettre où vous parlez de vos hésitations et aussi de vos sentiments partagés entre trois, me donne droit de douter de votre franchise et aussi de votre sérieux.

Avec un peu de peinture



Grâce à un peu de peinture verte à l'extérieur et de peinture jaune soleil à l'intérieur, deux vieilles armoires de cuisine sont devenues cet attrayant secrétaire-bibliothèque qui aura bien sa place dans n'importe quelle chambre d'écolier ou d'étudiante.

UNE QUI AIME VOTRE COURRIER. — L'insomnie dont vous souffrez dépend sûrement de votre état de santé et vous en triompherez en prenant un bon tonique pour vos nerfs qui doivent être fatigués puisque vous n'avez aucune raison de jongler et d'avoir des soucis. Pour ce qui est du ronflement, je ne connais pas beaucoup de remèdes contre ce désagrément mais... si votre futur mari vous aime passablement, il saura bien et surtout devra bien vous le pardonner.

2.—Votre idée est excellente de vouloir avoir pour votre voyage un deux-pièces uni sous un manteau à petits damiers. Le costume noir et le manteau blanc, rouge et noir feraient chic. De même, l'ensemble brun sous un manteau brun, beige et vert serait de bon goût.

D.— Pour régler une discussion, voulez-vous me dire si, lorsque le mari et sa femme vont dans les magasins, boucher, épicer, merceries, etc., si c'est l'homme ou la femme qui doit payer pour les achats ? Moi je prétends que c'est la femme et d'autres affirment que ça revient à l'homme. Vous qu'en pensez-vous ? — ASSIDUE A VOTRE COURRIER.

R.—Tout dépend de l'entente conclue entre ce couple, car ces sortes d'ententes varient avec chaque ménage. Dans certains cas, c'est le mari qui a décidé dès le début du mariage, de faire ces achats et de les acquitter, tandis que, dans beaucoup d'autres, l'épouse reçoit chaque semaine de son mari une somme pour l'administration et les dépenses de la maison et c'est elle alors qui doit voir à balancer son budget avec logique et sens pratique.

MAMAN QUI PLEURE. — Vous me demandez mon avis ? Vous avez tort vraiment de vous objecter à ce mariage de votre fille avec un jeune homme dont vous reconnaissez toutes les bonnes qualités. D'ailleurs, puisque votre mari ne s'oppose pas, lui, à cette union, votre jeune fille n'aura besoin que de son consentement pour pouvoir, même mineure, passer outre votre volonté et se marier avec l'homme de son choix.

SENORITA. — Je ne puis publier votre demande de correspondants mais le Cercle Cervantès, a/s de M. Roland Ouellet, 767 rue St-Cyrille, vous rendrait peut-être ce service.

D.—Je sortais depuis plus d'un an avec une jeune fille lorsqu'un soir mon amie "me fit de l'affection". Son père voyant cela me mit à la porte et me défend depuis de la rencontrer et de lui parler. Que dois-je faire ? — UN QUI S'ENNUIE BEAUCOUP.

R.— Vous soumettre au verdict de son paternel puisque nous ne sommes plus à une époque où les Roméo peuvent enlever les Juliettes. Et tâchez d'être moins tendre et aussi plus prudent lorsque vous courtiserez un autre belle...

INQUIETE EN FACE DE LA VIE.

—Vous avez tort, je crois, de prendre pour autre chose que de la camaraderie ces marques d'intérêt qui vous sont manifestées par votre compagnon de travail. Et vous témoignez d'un peu d'illogisme et... de naïveté aussi en persistant à vous dire amoureuse d'un homme que vous savez attaché ailleurs et qui surtout ne vous donne nullement à penser qu'il pourrait bien quitter son autre amie pour vous. Des gentillesse comme celles dont vous êtes l'objet de la part de ce camarade sont fréquentes dans un bureau où les hommes sont le moins poliment et galants, et puisque vous me demandez humblement mon avis, je vous conseille de ne pas vous attacher davantage à ce monsieur qui aime ailleurs, si vous ne voulez pas vous préparer de cruelles désillusions. Dans les circonstances, c'est à lui de vous inviter pour le cinéma, un concert ou un dîner, et non pas à vous de prendre cette initiative.

QUI VEUT FAIRE SA PART.

— Pour avoir l'adresse actuelle de ce militaire qui vous intéresse et qui est sans doute encore dans la région, écrivez aux Records Office, District Militaire no 5, Hôtel des Postes, Québec, en fournissant son nom, son numéro matricule et le nom de son unité ou régiment.

D.—Lorsqu'une jeune fille rencontre sur la rue un prêtre qu'elle connaît, est-ce à elle à saluer la première ?

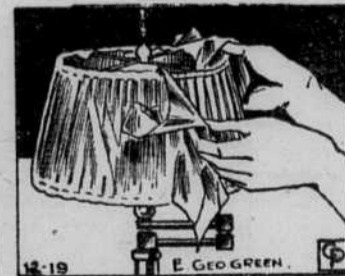
2.—Quand une jeune fille va au restaurant avec un ami, est-ce à elle à parler la première de partir ?

MERCI
R.—Oui, c'est à la jeune fille à prendre l'initiative de ce geste. Au restaurant, c'est aussi à elle à exprimer le désir de partir.

Les idées pratiques



Pour avoir un balai propre, lavez-le dans une eau tiède additionnée de savon, rincez bien et faites sécher complètement en accrochant le balai par le manche. Si le balai est bien sale, mettez quelques gouttes d'ammoniaque dans l'eau.



Vous faites mieux d'enlever le papier cellophane autour d'un abat-jour avant de vous en servir, car les changements de l'air et de la chaleur feront rétrécir votre papier et par conséquent l'abat-jour lui-même plissera.

PASCALLE FRANCE



D.—Que pensez-vous de la pièce Topaze? Suis-je trop scrupuleuse? Je trouve que ce genre de spectacle ne devrait pas se jouer dans les places publiques, surtout quand il y a des religieux dans l'assistance. Cela doit être convenable, puisque les journaux glorifient cette pièce de Pagnol. Mais pour ma part, je trouve cela un scandale que de jouer des choses qui révèlent tant la vie de ces mondantités malfamées. Et la morale, qu'en fait-on? Elle n'existe plus? Pourquoi dans notre Québec joue-t-on de ces ouvrages? UNE JEUNE FILLE DECUE.

R.—Il ne faut pas confondre la morale avec l'hypocrisie, qui est un des maux de notre "bonne" province, et il faut apprendre à voir la vie telle qu'elle est et non pas telle qu'elle "devrait" être. Nous en avons tous connu, des gens honnêtes, droits, scrupuleux, idéalistes, comme le Topaze du début, qui ont été blackboulés, méprisés, qui ont crevé de faim et sont morts sur la paille; et nous en connaissons tous aussi, des centaines d'hommes sans scrupules, retors, mesquins, voleurs, qui s'enrichissent, qui réussissent et accèdent aux postes honorables. Alors, quel mal y a-t-il à raconter cela avec talent et humour, à créer un type humain qui, révolté de l'incompréhension de ses supérieurs, se tourne de l'autre côté pour y chercher le succès? Pagnol ne dit pas qu'il a raison et qu'il agit "selon la morale" en faisant cela; il "constate" tout simplement, comme nous, nous constatons tous les jours des scandales impunis, des fraudes, des injustices formidables, etc... sans nous croire obligés de faire la même chose. Cette pièce est classée "dangereuse" par le père Sagehomme, dangereuse pour les esprits non formés, élevés dans l'ignorance absolue de ce qui se passe sur la terre, ou trop influençables, ou trop jeunes. La morale, ce n'est pas de cacher d'un linge blanc les choses laides, d'être des sépulchres blanchis; la morale, c'est d'avoir une juste notion du bien et du mal. Pour cela, il faut de temps à autre savoir regarder le mal en face et dire: "Cela existe, mais c'est mal".

D. — Lorsqu'une jeune fille assiste à la messe avec son ami, qui doit payer pour la jeune fille à la quête?

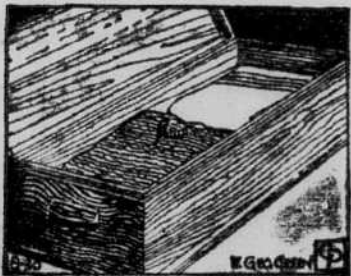
2. — Et quand ils reviennent d'une sortie quelconque, la jeune fille doit-elle toujours inviter son ami à rentrer chez elle? J'APPRENDS L'ÉTIQUETTE

R.—C'est généralement au jeune homme, quand il est poli, à s'acquiescer de ce geste pour elle.

2. — Non, elle n'a qu'à le remercier, si elle a été l'objet d'une gentillesse. Elle est autorisée cependant si l'heure n'est pas tardive et si la chose lui plaît, à lui offrir de venir prendre un verre de vin ou une tasse de café...

Mlle B. HILAIRE St-Rédempteur, Co. Lévis, demande les numéros 253 à 261 du feuilleton La Senorita américaine qui a paru récemment dans le Soleil.

de la semaine



Les coffres en cèdre protègent vos lingeages par la senteur qu'ils dégagent et que ne peuvent souffrir les mites; au bout de quelques années d'usage, cette senteur s'étant affaiblie, il est bon toutefois d'y mettre de la boue à mites.



PIERROT.—Où, il existe des journaux aux Trois-Rivières et je puis vous nommer le Nouvelliste, qui est un quotidien, et le Bien Public qui est une publication hebdomadaire.

Mme ADELARD S.—C'est dans les annonces proprement dites du journal et non dans ce courrier où je n'ai pas le droit de faire aucune réclame commerciale, que vous devriez annoncer vos produits.

FEMME DE 33 ANS BIEN DÉCOURAGÉE.—Écrivez ou présentez-vous, pauvre madame, aux bureaux du Service Familial de Québec, 28 rue Hébert, et l'on vous dira sûrement là ce qu'il importe que vous fassiez pour obtenir quelque chose de votre lâche et sans cœur de mari.

PAUL.—Voici le caractère des personnes nées du 23 juillet au 22 août: Influence bénéfique du Soleil. Intelligence claire, rapide, sensible, rayonnante. Adaptation. Tendances positives mêlées à des goûts de grandeur et de beauté. Opinions vives, ardentes, exagérées. Fierté, noblesse, ambition, confiance, sincérité, enthousiasme, assurance. Colère soudaine, brève. Vengeance noble. Force, courage, effort soutenu; esprit droit; présomption; vitalité. Aptitudes aux carrières libérales plutôt qu'aux affaires et aux occupations d'art. Peu de réussite dans la jeunesse par suite de coups de tête, d'imprudence et d'impulsivité. Réussite certaine mais tardive. Souvent remariage après rupture ou deuil. Harmonie après les nattes du Bélier et du Sagittaire.

D.—Où me procurer le livre de sainte Geneviève de Brabant?

2.—Combien doit peser une jeune fille de 22 ans mesurant 5 pi? DONALDA B.

R.—Cette histoire, qui était à la mode il y a 40 ans, est peut-être difficile à trouver actuellement, car elle était imprimée en France. Tout de même, en fouillant bien les librairies de Québec et Montréal, vous la découvrirez probablement. Si vous ne connaissez pas d'adresses, consultez la page littéraire de l'Événement—Journal du samedi, qui en contient plusieurs.

2.—115 livres environ. Vous êtes donc un peu maigre, à 98 livres et il vous faudrait de la suralimentation ou un bon fortifiant.

L'AMOUR BALANCE.—Apparemment, cet ami se joue de vous et de vos sentiments, et vous n'avez pas suffisamment de volonté pour vous arracher à son emprise. Vous avez tort de vous plier ainsi à tous ses coups de tête et de lui pardonner toujours, surtout que rien ne vous prouve, loin de là, que votre idylle y gagne tellement à ce jeu. Rompez donc une fois pour toutes, cessez de le regretter et de pleurer surtout. Tous les hommes se remparent et vous devriez réussir, le jour où vous voudriez bien faire un effort pour oublier ce "tyran", à vous attacher un autre ami.

D.—J'ai 18 ans, je pèse 109 et mesure 5 pi. 1 pouce. J'ai la figure excessivement grasse et la poitrine peu développée. Comment remédier à l'un et à l'autre?

2.—Est-il vrai qu'il n'est pas de mise pour les jeunes filles de faire marquer leur adresse entière sur leurs cartes de visites, mais simplement leur nom? PULCHERIE.

R.—On ne peut malheureusement se "refaire en neuf" à volonté... Celles dont c'est le lot d'avoir la figure ronde et grasse ne peuvent y faire grand-chose, à moins de maigrir de partout. Vous pouvez taper légèrement les joues tous les soirs, avec le bout des doigts enduits de cold-cream; cela ne vous fera sûrement pas de tort, mais il est tout probable qu'avec les années, votre visage amincira et allongera. Pour la poitrine, c'est différent. Tous les exercices des bras, mouvements du nageur, du rameur, fortifient les muscles de la poitrine; vous pouvez aussi soulever des poids au bout des bras. La nage et le tennis l'été, sont ce qu'il vous faut. De plus, des massages en rond, et des affusions froides sur la poitrine l'aideront à se développer.

2.—C'est vrai, et la carte de visite d'une jeune fille ne doit porter que son prénom et son nom, exemple: Marie Bernard.

UNE QUI VOUS LIT TOUS LES JOURS.—Vu que vous n'êtes pas très grande, faites faire votre robe aux lignes princesses, ce qui allongera un peu votre silhouette; du jersey, du crêpe dentelle ou un beau crêpe, voire aussi du satin, conviendrait bien pour votre mariage, cet été. Portez un voile plutôt court et ayez un livre d'heures au lieu d'une gerbe qui écrase un peu les personnes pas très grandes. Pour votre voyage, le costume de lainage bleu dont vous parlez conviendra bien. Renoncez à la garniture de fourrure et ayez plutôt un manteau ample de même nuance ou de couleur contrastante pour porter sur votre ensemble, les soirs frais. Le soulier ajour n'est guère pratique et vous serez plus confortable avec un soulier fermé ou un escarpin assorti à vos autres accessoires. Avec la toilette de noce, lorsque la manche descend en pointe sur la main, on peut se dispenser de gants. Pour votre futur, je n'aime pas beaucoup le complet noir à rayures; le brun, le marine ou le gris foncé feraient tout aussi bien.

D.—Pouvez-vous me dire s'il y a des personnes qui enseignent à perfectionner l'écriture? Si oui, pouvez-vous me donner leur adresse?

2.—Lorsque nous avons un religieux en visite, et qu'il nous arrive des gens inattendus, devons-nous faire des présentations? ROLANDE.

R.—L'écriture se perfectionne d'abord par la pratique et si vous écrivez rarement, vous garderez probablement toujours la même calligraphie. Puisque vous tenez à l'améliorer, rendez-vous donc à l'Académie commerciale, avenue Chauveau (près de l'Hôtel de Ville) et demandez à l'Econome de vous vendre une méthode de calligraphie comme celle qu'on enseigne aux élèves de cette institution. En pratiquant tous les soirs chez vous, vous obtiendrez certainement de bons résultats.

2.—Certainement, vous devez présenter les nouveaux arrivants au religieux, en disant: Mon Père (ou cher Frère ou monsieur l'abbé) je vous présente madame Untel, monsieur Untel. Si le religieux est bien jeune et que les visiteurs sont beaucoup plus âgés, vous faites le contraire et vous dites: Madame Untel, je vous présente le Père X... Monsieur Untel, le Père X...

INTERESSEE A VOTRE COURRIER.—Le poids normal d'une fillette de 15 ans mesurant 5 pi. 1 pouce est de 111 à 114 livres environ.

2.—Gemma, Joyau; Laurencia, gaieté; Paul petit; Simone, obésité; Lucille, lumière; Madeleine, favorite; Léonidas, brave comme le lion; Rita, perle; Rachel, petit agneau; Roland, brave; Yvon, industriel; Wilfrid, volontaire; Laure-Anna, gracieuse couronne.

PASCALLE FRANCE

A VOTRE SERVICE, MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- ANTIQUES
Les Enchères Marceau, Enr.
12, rue Saint-Joseph, tél. : 2-1278
- CORSETIERE
Charis, de Québec
231, rue Saint-Joseph, tél. : 6597
Mme J.-E. Carrier
- FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau
169, Côte d'Abraham, tél. : 2-6129
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de piano automatique
St-Cyr & Frère
70, rue Saint-Joseph, tél. : 4-3015
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SELON D'ELECTROLYSE
FOUS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
472, rue du Roi, tél. : 2-9458

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Lorsque les forces de Tarzan cernèrent les nazis qui retraits, Krieger ordonna d'arrêter: "Ecrasez ceux qui sont le plus près!" hurla-t-il.

Pionnant la guérilla mal équipée avec des armes automatiques, l'ennemi remporta une soudaine victoire.



Alors Tarzan ordonna à ses animaux de se jeter à l'attaque. "Vite à leur suite!" cria-t-il.



Avec une férocité sans retenue, les animaux se lancèrent à l'attaque. Terrifiés, les nazis reculèrent.



Menacés de l'arrière par le mur de feu, pressés par l'assaut combiné des hommes et des bêtes, l'ennemi prit en déroute la fuite vers Bakir.

Copyright © 1945 Edgar Rice Burroughs, Inc. - The New York Office, Inc. Dist. by United Feature Syndicate, Inc.



Ce qui restait de l'armée désorganisée pénétra par les portes de la ville. "À l'arsenal!", ordonna Krieger. "Nous y serons en sûreté!" Une fois à l'intérieur...



Le chef nazi plaça ses soldats aux endroits stratégiques. "En cas d'alerte, tirez sur tout ce que vous verrez bouger".



L'arsenal fut transformé en forteresse. Un silence de mort régnait dans le square désert.



De l'autre côté de la place l'homme-singe tint conseil avec ses aides. "Ce serait courir à la mort que de tenter une attaque directe", dit l'un, "cependant, nos combattants perdent de l'enthousiasme si nous les laissons trop longtemps inactifs", déclara un autre. "Nous sommes mieux d'agir sans retard!"



"Non pas sans retard — mais tout de suite!" déclara le seigneur de la jungle. "Je forcerai ces loups à sortir de leur repaire. Soyez prêts à vous jeter dessus!"

L'AUDACE DE TARZAN.

HOGARTH.

7-7-45



REBÂTIR LES PHILIPPINES

Osmena considère le pays comme un pont entre l'Asie et les pays occidentaux

Par Frank Robertson

Manille sous la domination japonaise est dans le chaos. Le commerce et l'industrie sont paralysés. Le marché noir est florissant à des prix rivalisant avec ceux de Tchoung-king. Le jeu a pris des proportions alarmantes dans la ville oisive. On y manque de vivres; les lois sanitaires ont été négligées et la santé publique en souffre.

Les conditions sont telles à Manille que le président Osmena et son cabinet se trouvent en face du gigantesque devoir de la reconstruire et de la réhabiliter. Dans un appel qu'il faisait à son peuple vers la mi-décembre, Osmena disait: "Lorsque les Philippines seront entièrement libérées, il nous restera le colossal devoir de la reconstruction. La guerre et la spoliation ennemie laisseront de profondes cicatrices. La tâche de reconstruction de notre pays exigera de chaque citoyen toute sa valeur. Heureusement le président Roosevelt et un Congrès sage et compréhensif nous assurent l'aide des Etats-Unis pour réparer les dommages causés par l'occupation japonaise. Donc, comme durant la guerre, les Américains et les Philippines seront côte à côte pour faire face aux problèmes de paix".

J'ai récemment interviewé le demi-chinois au parler doux, aux cheveux argentés qui est le chef des Philippines, dans un édifice de Leyte qui donne temporairement asile au cabinet. Je lui ai parlé du travail de réhabilitation, des changements apportés à la vie sociale et économique par l'occupation japonaise. Socialement, les Japonais ont à peine changé les Philippines, croit le président. Bien qu'ils aient fait de grands efforts, leur programme de prospérité n'a pas tenté les habitants des Philippines.

Le fait est suffisamment illustré par l'histoire des drapeaux à Leyte, dit Osmena. Les Japonais ordonnèrent aux habitants de porter des drapeaux japonais à toutes les parades ainsi qu'aux cérémonies publiques. Seulement que trois ou quatre jours avant que MacArthur débarque à Leyte, on ordonna aux citoyens de Tacloban de se porter de chaque côté des rues pour assister à une parade de la "victoire" annoncée par radio-Tokio, la victoire sur la troisième flotte de Halsey qui à ce moment attaquait Luzon et Formose. De force, presque tous les habitants arborèrent un drapeau du Soleil Levant à cette parade. Cependant quelques jours après quand les troupes affamées américaines de la libération entrèrent dans la ville, il n'y avait plus moyen de se procurer un seul drapeau japonais soit par amour ou pour des vivres. Les habitants des Philippines, aussitôt qu'ils apprirent la nouvelle du débarquement, brûlèrent ou déchirèrent l'emblème de la domination dont ils avaient souffert depuis deux ans et demi.

Comme les gouvernants fascistes en Allemagne et en Italie, le Japon avait tenté de semer l'ivraie du fascisme dans les écoles. Le nippon — japonais simplifié — faisait partie du programme obligatoire. Les enfants devaient chanter des chants japonais et saluer l'emblème du Soleil Levant. L'ennemi s'efforça de les soumettre entièrement à l'état — il les faisait s'incliner devant son symbole, l'uniforme de l'armée impériale. Mais la famille fut plus forte que l'état. L'éducation des enfants se fait après les heures de classe dans la famille. On leur y enseignait les rudiments de la démocratie et les méfaits du fascisme. On leur enseignait à détester et à ne pas croire en leurs maîtres orientaux.

A la réouverture des classes de Tacloban, il fut évident que les Japonais avaient lamentablement échoué à inculquer leurs enseignements dans l'esprit des élèves. Les jeunes enfants de quatre et cinq ans chantaient avec vigueur "God Bless America" et "The Stars and Stripes", en plus de leurs hymnes nationaux. On leur avait montré les paroles chez eux pendant l'occupation. Bien peu d'enfants, y compris les plus âgés, après deux ans de leçons journalières, parlaient tant soit peu le nippon, si ce n'est de dire bonjour et autres phrases conventionnelles dont ils avaient dû se servir dans leurs rapports avec leurs maîtres.

Se battant dans les montagnes, la guérilla résista activement aux changements sociaux que les Japonais voulaient apporter. Mais ce qui est encore plus important, pratiquement toute la population de Leyte — comme les enfants des écoles qui, feignant la stupidité refusaient de parler nippon — résistant par une apathie et une passivité



Le président Sergin Osmena des Philippines et sa fille

qui devaient rendre furieux les propagateurs de l'ordre nouveau.

L'économie du pays, naturellement, a été grandement affectée, dit le président. La politique japonaise était faite de destruction plutôt que de changement — ils ont laissé une fausse prospérité. "Tout a été pour l'armée impériale. Les vivres ont été saisis ou payés avec du papier-monnaie d'invasion n'ayant aucune valeur," dit Osmena.

"Les civils devaient acheter à manger sur le marché noir et l'inflation fit de constants progrès. Tout le système économique fut bouleversé. On ne donnait rien à la communauté. Il en résulta un chaos économique. L'argent perdit sa valeur et ceux qui auraient été en mesure de continuer le commerce n'étaient pas encouragés à le faire.

"Mon cabinet se trouve en face d'une tâche gigantesque; remettre de l'ordre dans ce chaos," dit Osmena. "On a déjà beaucoup fait. Le gouvernement provincial a été rétabli, les maires ont été remis en fonctions et chaque officier a été sérieusement examiné avant d'être appointé. Un plafond des prix a été fixé pour les marchandises et une échelle de salaire pour le travail. On a expédié pour quinze millions de marchandises de secours qui ont été vendues ou distribuées gratuitement. Les Philippines sont surtout un pays agricole et on aide les fermiers à remettre leurs fermes en état de production. L'importante industrie du chanvre dont les Philippines possèdent pratiquement le monopole est remise en honneur et seule la marine des Etats-Unis achètera tout ce qu'on pourra produire immédiatement."

L'administration voit de loin dans son travail de réhabilitation. Elle sait déjà combien de carabaos — chevaux et vaches d'une ferme des Philippines — devront être importés de l'Indochine et autres pays après la guerre pour remplacer ceux tués par les Japonais. Une commission a été formée pour recevoir les réclamations de dommages de guerre et fonctionne déjà. Les Japonais ne respectent pas la propriété et réparer les dommages qu'ils ont causé est une lourde tâche. En un mot, le plan de re-

construction des Philippines est tracé sur le papier et testé à Leyte, qui a comparativement peu souffert des dépradations de l'ennemi.

D'après les termes de la loi Tydings-McDuffie, on accordera entière indépendance aux Philippines en 1946. Et elle sera acceptée. Osmena dit que le président Roosevelt lui a promis que l'indépendance leur serait accordée avant la date fixée si la demande en est faite. Alors qu'est-ce que l'avenir réserve aux Philippines, une petite nation indépendante parmi les grandes nations du Pacifique?

Osmena a des vues idéalistes d'un Pacifique paisible. A la réouverture des classes de Tacloban il a dit: "Les Philippines ont un rôle à jouer dans le monde. Nous ne pourrions jouer ce rôle sans maintenir des relations intimes avec les peuples qui conservent ce qui fait la base de notre culture. Les responsabilités et les sacrifices communs de cette guerre nous ont rapprochés des peuples d'Amérique comme nous ne l'avions jamais été. Nous continuerons ces relations, et ces relations devront s'étendre aux nations soeurs de l'Amérique latine. Nous devons aussi établir des relations avec nos voisins, spécialement la Chine et avec ces groupes dont les origines sont identiques aux nôtres — les Malais. Par nos constitutions, nous renonçons à la guerre comme instrument de politique nationale. Historiquement, la Providence a voulu que comme peuple nous soyons le plus oriental parmi les occidentaux. Notre mission est donc une mission de paix, de bon vouloir et de conciliation entre les peuples de l'Orient et de l'Occident. J'espère et je compte que nos écoles prépareront nos enfants à se montrer dignes de notre grande mission de rédemption et de civilisation."

Osmena considère donc les Philippines comme gardiennes de la paix et instrument de paix après la guerre, développant des relations commerciales et culturelles avec ses voisins du Pacifique, la Chine, la Malaisie, l'Australie et plus tard, avec le Japon. Il prédit les relations plus étroites entre les Etats-Unis et les Philippines et espère le développement de liens du culture par l'échange d'ambassadeurs au Canada et en Amérique Latine. La paix dans le Pacifique sera la meilleure garantie de prospérité des Philippines. Se remettre sur pieds, est la tâche que les Philippines vont justement entreprendre.

KING

—de la—
Gendarmerie
Royale
par
ZANE GREY

Le traineau de Red était à côté du poste, j'y ai donc caché le cadavre de Tisserand... comme tu avais dit, Ferret!

Comment trouvez-vous cela, Slim, pour faire accuser votre frère?

1

En engageant la bande de la double croix pour faire accuser son frère de meurtre, Slim Jones espère hériter des deux parts de l'héritage...

2

Bon! Il va essayer de cacher le cadavre de Tisserand parce que tout le monde sait qu'ils étaient ennemis!... Il sera pendu!

Judith, je suis ici pour arrêter les voleurs qui font le tour des pièges!

C'est malheureux que vous n'avez pas rencontré Red Jones... je suis certaine qu'il qu'il aurait pu vous aider.

Echange de fourrures
Prix du commerce.

3

Pendant ce temps, au poste de la rivière au Crapaud...

Vous voulez parler du jeune homme qui partait comme j'arrivais?

Oui! Il croit justement qu'ils vont visiter ses pièges ce soir!

C'est une bonne piste... je puis peut-être encore le rejoindre!

4

5

Hum! C'est curieux... Quelqu'un a donné du pemmican à mes chiens! Oh, il paraît bon!

6

Produced by Stephen Sleinger, Inc.
Copyright 1945 By King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

Eh, Ferret, regarde! Un gendarme qui conduit le traineau de Red... j'ai mis le cadavre dans ce traineau!

Ma foi! Ce n'est pas le traineau de Red!... Tu as mis le cadavre dans le traineau du gendarme!

7

JIM GREY 2-11

CONTINUE

HEN

NRI

FLASH GORDON

Registered U. S. Patent Office.

par
ALEX RAYMOND



Avec tact, Zarkov se concentre à piloter son appareil en route vers Mongo. "Je suis tellement content que vous me soyez revenue", dit Flash. Dale murmure "Vous savez bien que je ne pourrais jamais préférer réellement quelqu'un d'autre".



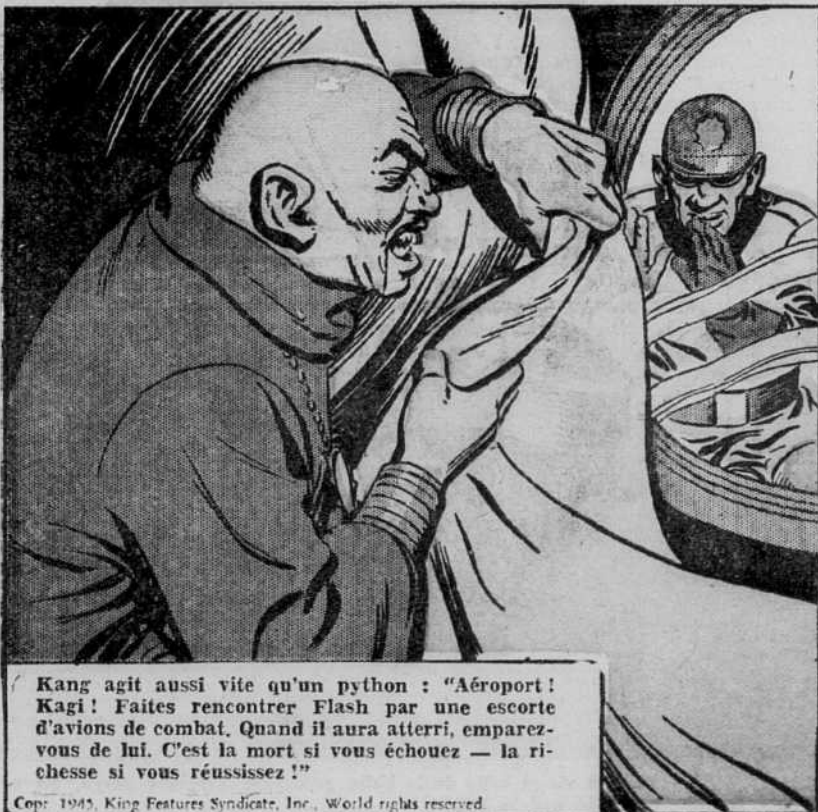
Flash se tourne vers le visiphone. "On appelle l'aéroport de Mongo. C'est Flash Gordon qui parle. Dites à mon ami, le prince Barin, que nous arrivons".

Kang le directeur de l'aéroport, a reçu un choc désagréable, mais il réfléchit très vite: "Barin ? ... Oh, oui, Flash, atterrissez sur la piste X-2".



A la cour de l'usurpateur, Kang, le cruel: "Qui ose me déranger?" Un courtisan pliant le dos dit: "O, puissant Kang, un message secret et urgent de l'aéroport. Flash Gordon revient, il ignore votre triomphe sur Barin!"

2-11-45



Kang agit aussi vite qu'un python: "Aéroport! Kagi! Faites rencontrer Flash par une escorte d'avions de combat. Quand il aura atterri, emparez-vous de lui. C'est la mort si vous échouez — la richesse si vous réussissez!"



Restez, ma petite, Kang célèbre ce soir... Flash est en mon pouvoir! Je vais venger mon père, Ming, l'impitoyable, et mettre fin à la menace qui se dresse devant mon trône!"

La semaine prochaine: TRISTE RECEPTION.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

Les films rémunérateurs

Si les gérants de théâtre et les critiques ont le droit d'émettre leur opinion sur les films de l'année écoulée, au cours d'une enquête fort bien organisée, les producteurs ont aussi leur mot à dire et peuvent se permettre même de différer d'opinion avec les premiers, quant aux œuvres cinématographiques qui leur ont rapporté davantage. Voici donc les résultats de leurs réflexions:

Le film qui a totalisé les meilleures recettes en 1944 a été "Going My Way" qui donnera environ 8 millions à la Paramount. Sur les 31 films relayés par cette compagnie "For Whom the Bell Tolls" qui n'a été montré à date que dans 1,000 théâtres à des prix plus élevés, a déjà rapporté 4 millions.

A la Metro-Goldwyn-Mayer ce sont les films suivants qui sont en tête des profits: "A Guy Named Joe"; "The White Cliffs of Dover"; "Dragon Seed"; "Lassie Come Home"; "Two Girls and a Sailor". A la 20th Century-Fox, ce sont: "Home in Indiana"; "When Irish Eyes are Smiling" et "Laura". La United Artists s'enorgueillit de "Since You Went Away", qui lui rapporte environ 6 millions et qui n'a pas encore été montré dans les petits théâtres: viennent ensuite "Johnny Come Lately", "Summer Storm" et "Up in Mabel's Room". Quant à la Warner, elle désigne "Destination Tokyo", "To Have and to Have Not", "Mr. Skeffington", "Arsenic and Old Lace" comme ses meilleures sources de profit.

La RKO comme "Up in Arms", "A Lady takes a Chance", "Tender Comrade" comme les favoris de ses clients; la Columbia, "Cover Girl", "Sahara" et "What a Woman"; la Universal, "Christmas Holiday", "Abbott and Costello in Society", "Gung Ho"; la Republic, "The Fighting Seabees", "Man from Frisco", "Atlantic City" et "Storm Over Lisbon".

VIRGINIA MAYO



Blonde cendrée aux yeux hazel, pesant 115 et mesurant 5 pi. 4 pouces, miss Mayo, vedette du film Technicolor "The Princess and the Pirate" est un sujet de choix pour la compagnie RKO, qui la présente aux côtés de Bob Hope, dont la réputation est internationale. Victor McLaglen, Walter Brennan, Walter Slezak, Marc Lawrence et les Goldwyn Girls font également partie de la distribution.

★ Danny Kaye dans "Up in Arms"

Né le 18 janvier 1913, dans l'East New-York. Danny Kaye fit de l'assurance après avoir terminé ses études primaires, mais comme il fit une erreur qui coûta à la compagnie \$40,000, il lâcha le monde des affaires pour celui du théâtre, qui l'attirait depuis longtemps. Il s'occupa ensuite d'organiser les spectacles d'été, dans les hôtels des monts Catskills, tout en travaillant comme garçon de table, lorsqu'il ne jouait pas avec quelques troupes en tournée. Il réussit à se faire un salaire de \$1000. pour la saison d'été, et cela durant cinq années consécutives. Il passa les hivers à New-York où il tenta mais sans succès de se faire engager au théâtre; il joignit enfin une troupe de comédie musicale qui partait pour l'Orient et se rendit à Tokyo, Shanghai, Hong Kong, Canton, etc... De retour en 1935, Danny joua dans les clubs de nuit, dans les théâtres de banlieues et partit finalement pour Londres. Il revint à New-York, épousa Sylvia Fine, avec qui il avait travaillé dans les monts Catskills, et tout à coup, la fortune lui sourit.

Moss Hart le vit dans un club et l'engagea pour jouer dans "Lady in the Dark", qui fut suivi de "Let's Face It". En 16 mois, il était l'idole de New-York. Danny prépare un film en couleurs pour la RKO, "Up in Arms". Il est mince, de taille moyenne, blond aux yeux bleus, et nous le voyons rarement au naturel, car sur la plupart de ses photos, il a un large sourire qui le rend presque méconnaissable. Les critiques lui ont été très favorables dès le début et le peuple l'a adopté immédiatement, pour le placer au côté des grands comédiens du jour.

Nouvelles des Studios

Le prochain film de Frank Sinatra sera "Bar of Music", production RKO.

La première du grand film en couleurs de Walt Disney a eu lieu à Mexico le 21 décembre. Le président Camacho y assista, entouré de son gouvernement.

Jack Haley et Joan Davis seront les vedettes de "George White's Scandals of 1945"; l'artiste Ethel Smith, qui joue du "hot jazz" sur l'orgue électrique, figurera avec l'orchestre de Gene Krupa.

Mary Astor sera la vedette d'un nouveau film "Many Happy Returns". Nous le verrons aussi dans "Meet Me in St. Louis". Etoile des productions silencieuses, miss Astor s'était fait remarquer aux côtés de John Barry more dans "Don Juan". Après l'avènement du film parlant, miss Astor continua à jouer au cinéma et fit "Holiday", "Beau Brummel", "Dodsworth" (son rôle favori), "The Prisoner of Zenda", "Page Miss Glory", "Thousands Cheer" et "The Great Lie".

Une pièce de théâtre qui a tenu la vedette du Broadway durant cinq ans "Life With Father" et qui a rapporté un bénéfice brut de 8 millions, sera portée à l'écran par la Warner, mais ne paraîtra pas avant 1947.

Penny Singleton, Arthur Lake et Marjorie Weaver seront partenaires dans "Leave it to Blondie", un film Columbia.



Le dur-à-cuire DICK POWELL ne s'embête pas en compagnie de CLAIRE TREVOR, avec qui il prépare un film de meurtre et de mystère pour la RKO, dont le titre "Farewell my Lovely" vient d'être changé pour un autre encore plus troublant.

"The Thin Man"

Cette populaire série qui met en vedette Nick et Nora Charles (William Powell et Myrna Loy) se continue avec "The Thin Man Goes Home". Powell personnifie encore une fois le suave détective qui aime les mots d'esprit, tandis que miss Loy apporte toujours son charme personnel et que le chien Asta fait des siennes. Cette fois, l'action se passe dans une petite ville nommée Sycamore Springs, endroit où est né Nick Charles, et où des événements mystérieux se déroulent.

Deux nouveaux arrivés dans cette série, le père et la mère de Nick, seront Harry Davenport et Lucile Watson, excellents acteurs de la MGM. Davenport était le sage en turban dans "Kismet" et il est le grand-père dans "Meet Me in St. Louis". Gloria de Haven sera la fille du banquier de la place et le reste de la distribution ne manque pas non plus d'intérêt.



Samuel Goldwyn, qui produit "The Princess and the Pirate" donne ici quelques conseils à miss Mayo, sa plus récente découverte.



Nous vous présentons le comédien Bob Hope dans les divers déguisements qu'il opère pour sauver sa vie et celle de la belle princesse Virginia Mayo, au cours du film en couleurs "The Princess and the Pirate", présenté par la RKO.

DICK TRACY



Vous dites que c'est le cadavre de la matrone ?

Oui, oui! Je vais tout avouer.



Vous savez, lorsque nous avons découvert que Gertrude Gravel allait parler, la matrone décida de la tuer en la jetant dans la machinerie de la pompe.



Misère des misères! Quelle mort horrible. Actionnez la valve principale gouverneur!



Comme je passais en arrière de ce camion arrêté pour attendre le signal — mes cheveux se sont enroulés à la poignée de la portière. J'ai été obligée de m'y accrocher.



Mais il y a une demi heure de cela. Il n'a pas arrêté. Je ne puis plus tenir bien longtemps.



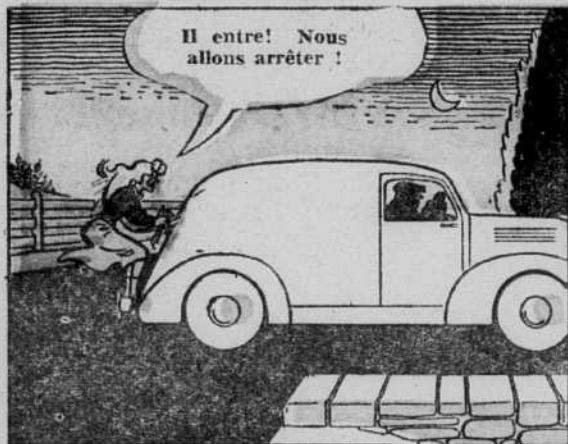
Mais oui, j'ai laissé Gertrude Gravel partir par cette porte il y a environ une heure. Elle avait ses papiers de sortie. Tout était en règle.

Oui, en principe, Gertrude n'était plus une prisonnière.



Gouverneur, cette affaire ne sera pas tirée au clair tant que nous n'aurons pas découvert la source d'où provenait cette drogue qui entrainé à flots à la prison.

Sans doute, Gertrude aurait pu nous aider.



Il entre! Nous allons arrêter!



Dois-je remettre le camion pour la nuit, Ed ?

Hein? Qu'est-ce que tu as là ?



Vous ne pourrez plus questionner le garde, M. Tracy. Il s'est flambé la cervelle.

Le tiroir! Mon revolver!



Je m'appelle Gertrude Gravel. Je cherchais du travail lorsque mes cheveux —

UNE SERRE!



Dans ma maison au fond du puits je n'ai jamais été capable de cultiver la moindre fleur. Je les aime — je les aime! Je suis faite pour vivre au milieu d'elles.

Madame, comme la main d'oeuvre est rare, vous avez trouvé du travail.

LES AMIS DE TANTE PICHON



Mais ce n'est pas un lion dangereux, tante Pichon. Ce n'est encore qu'un lionceau! Un tout petit lion!



Il est tout petit, mais les petits grandissent! Vois-tu cela un lion dans un simple magasin d'animaux domestiques!



MÉOW

EEEEK!



Viens, mon beau petit!

DU CHIC POUR TOUTES



L'on considère comme la femme la plus élégante celle qui sait assortir à sa toilette la série de ses accessoires, et cela n'est pas toujours aussi facile qu'on le pense d'affirmer ce bon goût. Ici, le sac d'alligator noir est muni d'un fermoir turquoise comme les pois de l'écharpe et l'ornement du béret est en vieil argent, tout comme le collier et le bracelet. Les gants sont en suède ivoire.

QUAND LE PRINTEMPS REFLEURIRA



Et qu'on portera des ensembles et des manteaux légers.



Les manteaux trois-quarts en drap et ornés de fourrure qu'on a vus surgir cet automne maintiendront ce printemps leur faveur auprès des élégantes. Le modèle ci-dessus en drap beige pâle fait très chic avec ses revers-tuxedo en castor.



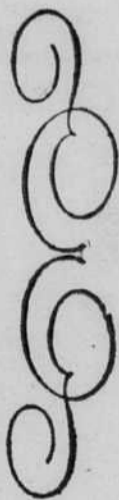
Il n'y a rien de mieux pour marcher de pair avec le printemps qu'un ensemble imprimé qui nous fait oublier très vite les rigueurs de l'hiver. Ce deux-pièces que vous croiriez taillé dans la peau d'un léopard est en simple crêpe imprimé et le petit collet ainsi que les nervures de la jaquette et des poches sont en velours noir.



Celles qui préfèrent les styles tailleurs et les ensembles pratiques se trouveront bien lorsqu'elles quitteront leurs pelisses d'hiver de ce trois-pièces en tweed pesant et où le gris domine. Le manteau cardigan porte un petit collet de velours noir.



La couleur favorite que chaque printemps fait revivre est incontestablement le bleu surtout quand il s'allie au blanc et on n'en veut pour preuve que ce manteau à damiers marine et blancs qui connaîtra une grande vogue quand les beaux jours seront là. Sa coupe ample permet de l'endosser sur n'importe quel deux-pièces, fut-il léger ou pesant.





LA FEMME A SON FOYER



Nouvelles féminines

Londres, (P. C.) — Les robes descendant jusqu'à la cheville sont réapparues à Londres, comme des symboles de victoires. Pour la première fois depuis le début de la guerre, elles tiennent la vedette dans le domaine de la mode. On a montré récemment ces toilettes somptueuses aux salons Mayfair, et dans plusieurs magasins, des versions moins dispendieuses des mêmes modèles se vendent actuellement. "C'est qui caractérise les nouvelles robes, c'est la simplicité des lignes et les couleurs vives et chatoyantes", déclara une experte; "nous les considérons comme des signes de victoires prochaines. J'ai déjà vendu 50 pour cent plus de robes de soirées longues que je l'ai fait au cours des hivers qui ont suivi 1939."

— 0 —

Londres, (P. C.) — Le rouge à lèvres, la pâte à dents et la poudre de talc sont fabriqués sur une ferme du sud de l'Angleterre, pendant que les cochons s'y promènent tranquillement. Résultat de la blitz et des robots, qui ont fait fuir les manufacturiers vers la campagne! Une compagnie de cosmétiques de Londres ayant été bombardée trois fois en 1940, on croyait qu'elle ne s'en relèverait pas, mais un jeune directeur se cramponna à son optimisme et dit: "Même s'il nous faut fabriquer nos produits dans la rue, nous le ferons". Il partit pour la campagne et y trouva une ferme, entourée de quelques granges et autres bâtiments. Le propriétaire ne consentit pas à vendre, mais à louer seulement, et la compagnie s'installa au petit bonheur. Plus de 1 million de livres de cosmétiques ont sorti à date de cet établissement de fortune, sans que le fermier et son aide aient été obligés d'évacuer les lieux, avec leurs vaches et leurs cochons. La compagnie a présenté une requête au conseil de l'endroit, pour bâtir après la guerre tout ce qu'il y a de plus moderne en manufacture de produits de beauté.

— 0 —

Londres, (P. C.) — Les femmes ont été appelées à jouer un rôle primordial dans la guerre, et elles veulent aussi jouer un rôle dans la paix future, spécialement en ce qui concerne les maisons, a-t-on déclaré à la cinquième session du Parlement des femmes londonniennes. "Le gouvernement nous a appelées à toutes les heures du jour et de la nuit, pour nettoyer des wagons, pour faire la cuisine dans les cantines et pour travailler dans les usines d'avions", dit madame E. E. Langford; "après la guerre, nous entendons bien dire notre mot, au sujet de l'Angleterre que nous voulons; une des choses les plus importantes, c'est l'habitation. Nous ne voulons plus de maisons où, lorsque nous ouvrons la porte d'en avant, le vent nous rejette jusqu'à la porte d'en arrière".

Madame Jean Cannon, mère de deux enfants, qui travaille dans la même usine que son mari, veut de l'espace, dans les maisons nouvelles. "La cuisine, dit-elle, devra être un véritable endroit, pour travailler, avec au moins deux tables, un coin pour le réfrigérateur, et des murs peints à l'épreuve de l'humidité et de la chaleur".



Même si les grandes ventes de blanc que les maîtresses de maison guettaient impatiemment naguère à chaque retour de janvier ou de février, sont devenues moins nombreuses et moins considérables en raison de la guerre, cela n'empêche pas que le besoin se fait sentir quand même de temps à autre d'avoir à renouveler la literie de maison. Aussi parce que ces marchandises sont devenues plus rares et partant plus précieuses qu'autrefois, il importe que vous obteniez la meilleure valeur pour votre argent.

Si vous n'avez jamais fait vous-même l'achat de draps et d'oreillers, il faudra bien en venir là un jour ou l'autre. Et dans ce cas, les quelques conseils que nous donnons aujourd'hui devraient vous être utiles tôt ou tard. D'abord avant de vous diriger vers le magasin, vérifiez vos lits et comptez le nombre de nouveaux draps dont vous avez besoin. Calculez qu'il vous faut un minimum de quatre draps pour chaque lit et de deux tates d'oreillers pour chaque oreiller. D'en avoir davantage ne nuit pas, il va de soi, car cela permet d'en avoir toujours en réserve pour les circonstances imprévues, et cela permet également, en les employant à tour de rôle, d'en prolonger sensiblement la durée.

Ayez soin aussi de prendre correctement les mesures de vos draps. Mesurez la longueur et la largeur de chaque lit et aussi l'épaisseur du matelas, et accordez quelques pouces de plus pour pouvoir envelopper celui-ci parfaitement. Des draps de

108 pouces, autrement dit de trois verges de longueur, sont généralement ceux qui donnent le plus de satisfaction. Et puis ayez soin de ne pas acheter vos draps trop larges: 24 pouces supplémentaires dans la largeur sont amplement suffisants.

N'oubliez pas que tous les draps rapetissent un peu au lavage, en conséquence tenez compte de cela quand vous les achetez. Voici enfin quelques tuyaux qui vous permettent de ne pas faire d'erreurs dans l'achat de vos draps. Pour vous as-

Pour être bien certaine que les draps que vous achetez ne sont pas remplis d'empois, frottez légèrement deux morceaux ensemble. S'il se dégage un peu de poudre blanche, concluez-en que vous avez en main des draps de qualité inférieure et qui aminciront sensiblement au premier lavage.

surer que ces derniers sont tissés bien serrés, étirez-les de vos deux mains et regardez-les dans la lumière. Frottez aussi des parties du drap ensemble et si une légère poudre s'en dégage, concluez-en qu'il y a pas mal d'empois dans le coton et qu'il amincira sensiblement au premier lavage.

COMPTEZ! MESUREZ! EXAMINEZ!





Avant de vous rendre au magasin, comptez le nombre de vos lits et surtout le nombre de draps dont vous avez besoin.

Mesurez toujours chaque lit afin d'être bien sûre que les draps que vous achetez les couvriront entièrement. La façon la plus avantageuse d'acheter des draps est d'avoir au point de départ les mesures exactes.

Pour être bien certaine de la texture solide de vos draps, examinez-les dans la lumière d'une fenêtre.

Vérifiez minutieusement les lisières qui doivent être bien faites et solides. Si vous faites vos bords vous-même, consolidez-les bien à chaque bout pour que vous n'avez pas à les recoudre après deux ou trois lavages. Enfin assurez-vous que les draps que vous achetez ont été déchirés et non coupés dans les bonnes mesures. Autrement, ils ne conserveraient pas leur forme au lavage.

PETIT THOMAS

By STANLEY LINK

Panel 1: Voulant faire chasser le petit Tom. L'Eponge met sa montre dans la chambre du petit garçon. (Sous son lit)

Panel 2: Es-tu certain de l'avoir laissée sur le bureau? — Certainement! Je pense qu'un voleur s'est introduit dans notre chambre. — Elle doit être dans la chambre — allons voir.

Panel 3: Je suis certain qu'il n'est pas entré de voleur dans la maison hier soir.

Panel 4: Il faut que nous fouillions toutes les chambres de la maison.

Panel 5: Elle était ici! Je l'avais mise ici hier soir.

Panel 6: Et mon mari a beaucoup d'ordre, mon oncle.

Panel 7: Je pense que nous devrions commencer par la chambre de ce petit garçon.

Panel 8: Eh, juste une seconde — qu'est-ce que cela?

Panel 9: La voici — pas la peine de s'énerver pour rien — il m'arrive d'égarer certaines choses moi aussi.

Panel 10: Quoi! Mais j'aurais juré que je l'avais placée sur le bureau —

Panel 11: Oui, sa mère, je l'ai trouvée où il l'a perdue — dans sa chambre

Panel 12: Ouf — Je suis content que ce soit fini.

Panel 13: J'avais l'impression d'être dans l'eau bouillante.

Panel 14: Méphisto, s'il n'avait pas trouvé sa montre, je sais qui aurait été accusé.

Panel 15: Oh! Oh! si Tom savait comment cette montre est revenue dans la chambre de l'Eponge.

AU PAYS DES TOURLOURONS

2-11

Panel 1: Tes parents sont toujours sur nos talons, viens plutôt ici, Marie-Anne.

Panel 2: Les parents ne réalisent jamais que leurs enfants ont grandi, Marie-Anne.

Panel 3: C'est justement l'ennui chez moi, Courtaud.

Panel 4: Voulez-vous me donner 30 cents, papa?

Panel 5: Comment encore, Judith?

Panel 6: Ecoute, Courtaud et son amie sont dans le vivoir, il te donnera bien vingt-cinq cents.

Panel 7: Oh, je ne voudrais pas les déranger!

Panel 8: Comment se fait-il? Autrefois c'était son sport préféré — ennuyer les amoureux.

Panel 9: Cela me ferait de la peine.

Panel 10: Je suppose qu'ils n'aimeraient pas que j'aille m'asseoir dans mon fauteuil.

Panel 11: Ils ne peuvent pourtant monopoliser toute la maison, j'y vais.

Panel 12: Ce ne serait pas gentil, papa.

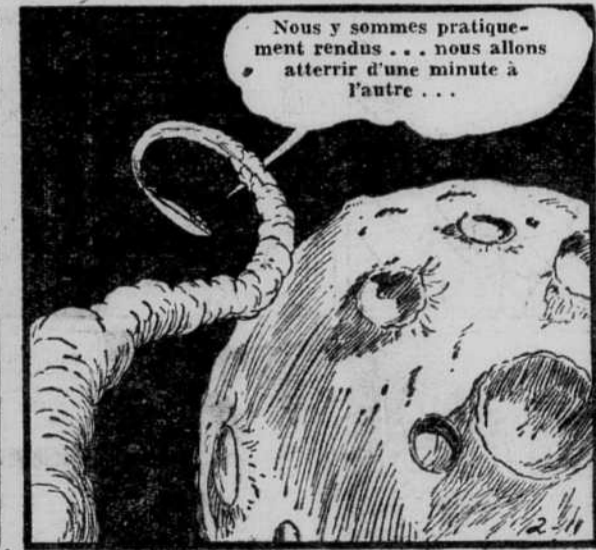
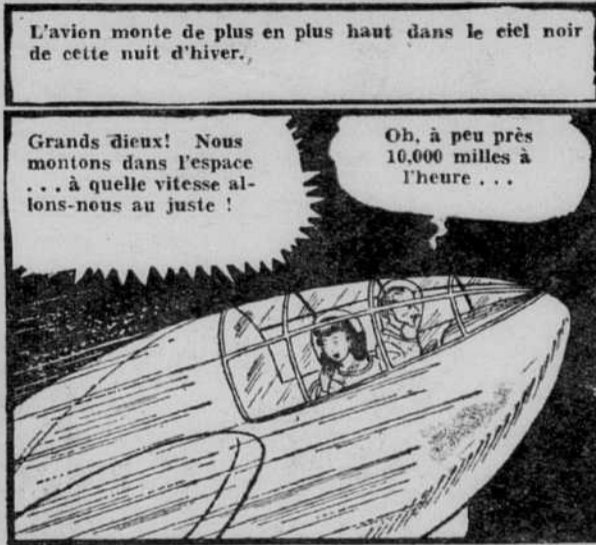
Panel 13: Il fait froid dehors et ils n'ont pas d'endroit où aller.

Panel 14: Je n'y comprends rien.

Panel 15: Je pensais qu'elle saisirait au vol l'occasion de les ennuyer.

Panel 16: Cette petite taquine, elle a certainement changé!

Panel 17: C'est Judith! Je commence à comprendre.





T.M. REG. U. S. PAT. OFF. **ARMANDE**



24 AOÛT 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC